

BAZOOKA

La parabole du trimardeur ⁽²⁾

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

La parabole s'arrête là : à l'image de la haine, du mépris et de la répression contre le trimardeur et contre les harragas. Pour le reste, plus rien de commun. Le capitalisme américain triomphant a, depuis quelques décennies, abandonné les idéologies racistes de supériorité de race et de classe pour asseoir son hégémonie interne et les gens de «couleur», comme on disait en Amérique, accèdent aux plus hautes fonctions de l'Etat et aux plus hauts rangs de la fortune. Mieux, le capitalisme américain a récupéré les thèmes des droits de l'homme pour légitimer et enjoliver ses politiques agressives. Mais cette parabole a joué son rôle en indiquant des pistes de compréhension.

La haine d'abord : un haut responsable de l'Etat a d'abord parlé d'anti-nationaux. Ces jeunes et moins jeunes, dénués de patriotisme, qui affrontent la mer ne feraient que «salir» l'image de l'Algérie à l'international. A sa suite, le Premier ministre, maître de la litote, parlera d'«effet de mode». Toutes appréciations visant à diminuer, à jeter l'opprobre, à déconsidérer ces migrants d'un nouveau genre.

Le mépris ensuite avec cette correction politicienne d'un colloque organisé par le ministère de la mendicité, dans la hâte, sans conviction et sans résultat. A la place de l'analyse sérieuse de ce qui se passe dans le pays qui pousse nos harragas à jouer à la roulette russe on re-propose les mêmes ingrédients qui les poussent au désespoir : le dispositif anti-chômage des prêts Ansej et l'aumône du pré-emploi ou emplois-jeunes à 3000 da/mois ou 6000 da/mois pour les médecins !

La répression ensuite. Remis par les marines étrangères ou secours par nos gardes-côtes, les harragas sont présentés au procureur avec, à la clé, la prison pour sortie illégale du territoire national. D'un point de vue juridique, c'est imparable : c'est effectivement un délit mais à ce rythme nos prisons vont abriter plus de harragas que de délinquants ! N'importe quel sociologue moyen ou quel psychiatre ordinaire expliquerait, sans difficulté, que ces harragas sont en besoin d'écoute, pas de répression, d'autant qu'ils n'ont volé, agressé ou tué personne. Et on les met en prison ! En un mot comme en cent, le pouvoir dit clairement à tous les autres jeunes : ce pays n'est pas le vôtre ! Non seulement vous n'avez pas le droit de vivre selon vos rêves mais vous n'avez pas le droit de mourir sans notre autorisation ! Ni droit à la vie, ni droit à la mort ! Rien ! Le pouvoir conforte par chacun des harragas qu'il met en prison la conviction des autres qu'ils n'ont rien à espérer. Le bon sens voudrait que soient sanctionnés ceux qui ont désespéré les jeunes. Existe-t-il pire invitation au départ ? Existe-t-il pire confirmation de ce que disent les jeunes : qu'ils sont «morts en ce pays» ? Mettez-vous dans la peau ou dans la tête d'un jeune en mal-vie : quelle serait votre réaction en apprenant, qu'au lieu d'écouter et de dialoguer avec un rescapé de la mort, on le met en prison ?

M. B.

PERISCOPE

periscoop2008@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Lundi 14 janvier 2008 - Page 2

L'ENQUÊTE

On apprend de sources généralement bien informées, que le P-dg d'une entreprise implantée à Annaba et relevant de la SGP Somine va finir par connaître quelques rendez-vous avec la justice.

Selon ces mêmes sources, le ministère de l'Industrie a ordonné un audit avant de passer à un autre stade d'investigation. Nos sources espèrent «que ce haut cadre du ministère de l'Industrie et de surcroît ami du P-DG n'arrivera pas à classer dans un tiroir les résultats de l'enquête».



La raison l'emporte



Ainsi donc, on apprend par le biais de l'association de protection de l'environnement de Baba Hassen, que le Conseil d'Etat a ordonné la fermeture définitive de la décharge de Ouled Fayet et ce, par un arrêté daté du 23 août 2007. Belle victoire pour cette association qui n'a de cesse de dénoncer l'implantation de cette décharge.

La France remplace la Slovénie



Depuis le 1^{er} janvier 2008, c'est la Slovénie qui préside l'Union européenne. Ce pays assurera cette présidence jusqu'au 1^{er} juillet 2008 avant de passer le relais à la France pour 6 mois. Or, la Slovénie n'a pas de représentation diplomatique en Algérie. Ce qui fait que c'est à la France que revient la mission de représenter en Algérie cet Etat balkanique, président de l'Union européenne.

L'année s'achève sans «Ben Boulaid»

Le film sur la vie du valeureux martyr de la glorieuse révolution Mustapha Ben Boulaid, prévu dans le cadre de la manifestation «Alger, capitale de la culture arabe», n'a toujours pas été livré au commissariat de l'événement.

Pourtant, toutes les conditions ont été réunies pour réussir cette grosse production cinématographique, à commencer par le patronage du président de la République et l'appui financier des grands sponsors.

La défection de l'acteur principal serait à l'origine de ce retard.



ALGER CAPITALE DE LA CULTURE ARABE
C'EST FIN! ...!

